Gomez-Perez, Muriel & LeBlanc Marie Nathalie
(dir.). *L'Afrique des générations : entre tensions et
négociations*

Paris, Karthala, 2012

Yvan Droz

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/18159>

DOI : 10.4000/etudesafriaines.18159

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 6 juillet 2015

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Yvan Droz, « Gomez-Perez, Muriel & LeBlanc Marie Nathalie (dir.). *L'Afrique des générations : entre tensions et négociations* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 218 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/18159> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.18159>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Gomez-Perez, Muriel & LeBlanc Marie Nathalie (dir.). *L'Afrique des générations : entre tensions et négociations*

Paris, Karthala, 2012

Yvan Droz

GOMEZ-PEREZ, Muriel & LEBLANC Marie Nathalie (dir.). — *L'Afrique des générations : entre tensions et négociations*. Paris, Karthala, 2012, 843 p., bibl.

- 1 Les jeunes et les générations redeviennent à la mode dans le tout petit monde des africanistes. Après l'ouvrage de Burton et Charton-Bigot¹⁹ qui étudiait les jeunes et les générations en Afrique de l'Est, c'est au tour de Muriel Gomez-Perez et de Marie Nathalie LeBlanc de traiter cette question pour l'ensemble de l'Afrique dans un ouvrage imposant par sa taille : 843 pages dans un seul volume rassemblant vingt contributions en français ou en anglais. Les éditrices ont choisi d'offrir aux auteurs les moyens de présenter leur propos par des articles qui oscillent entre une vingtaine et une cinquantaine de pages. Ce choix éditorial peut paraître risqué aujourd'hui, alors que les revues et les éditeurs raccourcissent toujours plus la longueur des textes, à tel point qu'il ne sera bientôt plus possible de publier plus de quelques pages d'affilée... Or, si certains articles se perdent dans des détails qui ne paraissent pas essentiels au lecteur profane, d'autres profitent de cette liberté pour développer un propos passionnant.
- 2 Parmi la vingtaine d'auteurs, l'on trouve tant des chercheurs confirmés, que de nombreux doctorants ou jeunes docteurs. L'on ne peut que saluer ce mélange des générations qui offre la possibilité aux jeunes de mettre un pied à l'étrier grâce au soutien des anciens. Le nombre des contributions ne rend pas possible de présenter ici

précisément chacune d'elles. Toutefois, il convient d'évoquer la polychromie des thèmes traités dans cet ouvrage qui présente en quatre parties un bel état des lieux des recherches africanistes sur la jeunesse ou les générations en Afrique. Un léger bémol cependant, l'on trouve bon nombre de coquilles et d'erreurs, tant dans la typographie que dans la forme, ce qui étonne chez un éditeur, Karthala, qui attache — ou attachait — une grande importance à la qualité des ouvrages qu'il publie.

- 3 L'introduction des éditrices rappelle les écueils d'une analyse portant sur la jeunesse comme catégorie sociale et plaide pour une approche en termes de relations intergénérationnelles. En effet, étudier la jeunesse risque de « construire le portrait d'une jeunesse complètement isolée du reste de la société et repliée sur une identité de groupe fermée. Cette créativité à la marge risque de faire oublier l'ampleur des difficultés vécues par ces jeunes » (p. 13). Or, poursuivent les éditrices, « la jeunesse exist[e] en relation avec et à travers la catégorie des aînés » (p. 14), ce qui les conduit à développer — en invoquant Mannheim — une analyse en termes de générations. Elles proposent ensuite une synthèse des travaux africanistes portant sur la jeunesse ou les générations, sans toutefois évoquer les « générations sociologiques » développées par les chercheurs africanistes français qui ont étudié l'Afrique de l'Est, où ce qui se rapproche d'une organisation en moitiés structure de nombreuses sociétés. Un détour par ce type d'organisation sociale aurait peut-être permis de parachever cette riche introduction. Après cette synthèse fort utile qui clôt la première partie de l'introduction suit alors la rituelle présentation des contributions rassemblées dans l'ouvrage.
- 4 La première partie de cet ouvrage traite des « relations intergénérationnelles et recompositions identitaires : entre logiques individuelles et communautaires ». On le voit, la thématique est vaste et se décline en six articles qui étudient des thèmes aussi divers que le rôle des confréries musulmanes dans les conflits entre générations en Mauritanie, dans la construction d'une identité collective au Sénégal. Les associations islamiques féminines au Bénin où les femmes « instrumentalisent » le Coran pour obtenir une meilleure reconnaissance sociale est l'objet d'un autre article, alors que le suivant étudie, au Niger, les associations de jeunes qui « inventent » une jeunesse au moyen de la formation islamique. Les deux derniers textes portent sur l'analyse fine de peintures congolaises où l'on décrypte le désarroi d'une jeunesse « bloquée » par l'égoïsme des anciens ou sur les ambiguïtés de l'aventure migratoire au Sénégal où les jeunes trouvent à la fois le moyen d'entrer dans l'âge adulte, tout en se soumettant aux parents qui la financent.
- 5 La deuxième partie porte sur l'« engagement social et politique dans un contexte de transition : de nouvelles participations citoyennes » et s'ouvre sur un texte évoquant les mouvements de jeunesse au début de la guerre civile angolaise, suivi par un article sur la défense de la langue comorienne par un lettré et la réception de son combat par deux « générations » successives. Cette partie s'achève heureusement sur deux beaux textes : l'un étudiant les usages du passé dans la construction de la mémoire collective des « événements » de Thiaroye au Sénégal ; l'autre présentant une analyse fine du rôle des jeunes lors des élections au Kenya depuis l'Indépendance.
- 6 La partie suivante, intitulée « ordre social revisité ? Des rapports intergénérationnels entre inclusion et exclusion », commence par un article fort intéressant sur la conversion des jeunes au pentecôtisme en Ouganda et les conflits intergénérationnels que cette mobilité religieuse peut susciter. Elle se poursuit dans la même veine avec un

texte montrant comment les Églises de Réveil et les communautés évangéliques peuvent offrir une nouvelle perspective d'avenir aux jeunes de Kinshasa et les transformations des formes d'officier lors d'un culte selon l'âge des pasteurs. Deux stimulants articles en anglais prolongent cette analyse de l'appropriation du religieux par les jeunes en Afrique : l'un étudie le changement d'affiliation de jeunes femmes dakaroises qui rejoignent l'islam sunnite dans une perspective d'affirmation identitaire, d'ascension sociale et d'accomplissement personnel ; l'autre évoque également les tensions entre chiisme et sunnisme en Gambie, cette fois, et souligne comment ces deux formes de l'islam peuvent symboliser tant les conflits locaux entre jeunes et anciens, que l'attachement à la « tradition » ou le souci de pratiquer un islam « pur ». Une étude politique des mouvements paramilitaires du Delta du Niger est l'objet d'un autre texte, celle-ci montre que ces mouvements sont à la fois l'expression d'un conflit entre jeunes et anciens, mais également que les jeunes sont souvent piégés par les anciens dans des dynamiques locales qui dépassent la simple opposition générationnelle. Le dernier texte de cette partie analyse finement l'entrée en maternité des jeunes Ouagalaises et les transformations ambivalentes qu'a subies ce rite de passage au cours de ces dernières décennies.

- 7 La dernière partie porte sur « les enjeux de la représentation d'une génération à l'autre : de la culture populaire aux TICs ». Le premier article analyse différents aspects de la culture populaire tanzanienne du hip-hop local. Il souligne les enjeux intergénérationnels qu'il suscite portant tant sur les attributs vestimentaires, que sur les styles de danse ou sur les films qui l'accompagne. Les deux articles qui suivent étudient également la musique ou l'image. Le premier propose une analyse d'un clip vidéo au Congo, alors que le second porte sur le rap camerounais comme expression des conflits intergénérationnels et du « blocage » de la jeunesse. Cette collection d'articles se clôt sur un texte qui analyse les caricatures mettant en scène les jeunes et les anciens dans le *Journal du jeudi* du Burkina Faso.
- 8 La variété des contributions de cet ouvrage dresse le panorama des recherches sur la jeunesse ou les générations en Afrique aujourd'hui. Il propose donc un bel état des lieux qui souligne la vigueur de recherches conduites sur cette thématique par plusieurs générations de chercheurs, essentiellement francophones.

NOTES

19. A. BURTON & H. CHARTON-BIGOT (eds.), *Generations Past : Youth in East African History*, Athens, Ohio University Press, 2010.